

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel Rouen, 1788

107. Masqué. Déguisé. Travesti.

<u>urn:nbn:de:hbz:466:1-60132</u>

SYNONYMES portée de le connoître. Le déguisé se montre autre qu'il n'est, pour donner le change. Si l'on veut réussir dans les affaires d'intérêt & de politique, il faut toujours cacher ses desseins, les dissimuler souvent, & les déguiser quelquefois : pour les affaires de cœur, elles se traitent avec plus de franchise, du moins de la part des hommes. Il suffit d'être caché pour les gens qui ne voient que lorsqu'on les éclaire : il faut être dissimulé pour ceux qui voient sans le secours d'un flambeau; mais il est nécessaire d'être parfaitement déguisé pour ceux qui, non conte its de percer les ténebres qu'on leur oppose, discutent la lumiere dont on voudroit les eblouir. Quand on n'a pas la force de se corriger de ses vices, on doit du moins avoir la sagesse de les cacher. La maxime de Louis XI qui disoit que, pour savoir régner, il falloit savoir dissimuler, est vraie à tous égards, jusques dans le gouvernement doinestique. Lorsque la nécessité des circonstances & la nature des affaires engagentà déguiser, c'est politique; mais lorsque le goût du manege & la tournure d'esprit y déterminent c'est fourberie. 107. MASQUÉ. DÉGUISÉ. TRAVESTI. Il faut, pour être masqué, se couvrir d'un faux visage. Il suffit, pour être déguisé, de changer ses parures ordinaires. On ne se sert du mot travesti qu'en cas d'affaires sérieuses; lorsqu'il s'agit de passer en inconnu; & c'est alors prendre un habit ordinaire & commun dans la société, mais très-éloigné & très-différent de celui de son état.

On se masque pour aller au bal. On se déguise pour venir à bout d'une intrigue. On se travestit pour n'être pas reconnu de ses ennemis (a).

(a) Voyez tome II, art. 12.

le

108. APOCRYPHE. SUPPOSÉ. (N.)

Ce qui est apocryphe n'est ni prouvé ni authentique. Ce qui est supposé est faux & controuvé.

Les Protestants regardent comme apocryphes quelques-uns des livres que l'Eglise romaine a mis dans son canon comme divins & authentiques. L'histoire apocryphe de la papesse Jeanne a été également résutée & soutenue par des savants de l'une & de l'autre communion. La donation supposée de Constantin a été long-temps un point d'histoire non contesté. Que de saits supposés crus encore de notre temps, malgré nos prétendues lumières!

109. CHARGE, FARDEAU, FAIX.

La charge est ce qu'on doit ou ce qu'on peut porter; delà l'expression proverbiale qui dit que la charge d'un baudet n'est pas celle d'un éléphant. Le fardeau est ce qu'on porte; ainsi l'on peut dire, dans le sens figuré, que c'est risquer sa place que de se décharger totalement du fardeau des affaires sur son substitute. Le faix joint à l'idée de ce qu'on porte celle d'une certaine impression sur ce qui porte; voilà pourquoi l'on dit plier sous le faix.

On dit de la charge, qu'elle est forte; du E 4